

habitués par le fait des centaines de commerçants obligés de laisser et de fermer leurs maisons de commerce — mais ils ne pourront plus se déshabiller d'aller se lancer dans les grands magasins parce que, voilà sur le bon marché.

Ils savent bien que c'est le même intérêt qui attire les protestants, religieux et religieuses chez ces « escapadeurs » avides, au nom du seul esprit de lucre, dans ces grands magasins à derrière lesquels on trouve souvent des capitaines cosmopolites et anti-syndicalistes ! Les protestes et tutti quanti se mettent bien de la fraternité chrétienne : l'abbé qui adorait, aujourd'hui comme hier, était Sa Majesté l'Argent.

Ils savent bien que les avocats, les avoués et les notaires ne seront pas plus bouchés, quoiqu'ils vivent de l'ancrage économique et de l'ingénierie des intérêts de la ruine du petit commerce qu'ils ne sont pour les gens qui travaillent eux-mêmes.

Ils savent que les employés, les fonctionnaires, les voyageurs et représentants de commerce sont sensibles au Sedan commercial qui nous secoue, parce qu'il n'ignore pas que la centralisation des capitaux et la monopolisation du commerce et de l'industrie s'opèrent au profit de quelques accapareurs plus ou moins prédateurs, mais que ces accapareurs et laborieux travailleurs recherchent aussi le bon marché.

Ils savent que les ouvriers compatisent, quoique souffrant eux-mêmes la ruine et la servitude que la fédéralité industrielle leur inflige, au triste sort du petit commerce, mais qu'ils se fournissent dans les grandes maisons de vente à créer, et c'est parce que la modicité insatisfaisante de leurs salaires les oblige à passer par le crédit et d'aller comme tout le monde à la grande banque.

On a beau dire que ce bon marché se fait au détriment du salaire et de la qualité, que tout ce qui vendent les grands magasins c'est de la « ramette », tout le moins, le court et y arrête, parce que deux mille y conduisent : la vanité de quelques-uns et l'intérêt de tous.

Mais puisque vos démagogues chrétiens savent que leur protestation est plai-sonnée, ils essaient de tout en faire pour empêcher Paul Dewar, débrouillé, de courir une rue de l'avenue de Nantes plus aux grands magasins !

Puisque tout le monopole financier, industriel et commercial a passé et conserve le socialisme : puisque, après l'expansion de toute la nation, par quelques accapareurs, viendra l'expression des quelques derniers chérifins qui, de toute la France, écraseront par toute la nation et que nos démagogues chrétiens ne veulent pas de ce grand et véritable remède, qu'ils nous en proposent au moins un qui puisse être de quelque effet suscitant sur le petit commerce.

Pourquoi ne pas demander avec nous par exemple l'impôt sur le revenu ? On appelle au petit commerce lui-même. H. G.

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

CONTRE M. VEL-DURAND

M. Marius (de l'Amiens) entrepris de prouver aux électeurs roubaisiens que si la Municipalité ouvrière n'a pas réalisé toutes les réformes inscrites dans le programme de Lyon, c'est à A. M. Vel-Durand, préfet du Nord.

Cettefond, M. Marius a publié hier sous le titre « Quatre ans d'administration collectiviste » une sorte de préface à l'exposition qu'il se propose de faire du programme municipal du Parti Ouvrier.

M. Marius discutera, déclare-t-il, avec une plus stricte courtoisie, sans parti pris, sans haine, sans arrimonio. Voilà qui est d'un grand esprit ! En notre Marius roubaïsien revit certainement le Marius de Muntzunes. Cela lui a d'ailleurs l'audeuse du ciel-ci.

Ne faut-il pas en effet être singulièrement audacieux pour oser, quand on écrit dans un journal préfectoral, mettre à mal son préfet ! C'est invraisemblable à cela qu'aboutira M. Marius si, tout en étant courtis, il veut rester sincère.

Qui nous permette, d'ores et déjà, de lui signaler les articles 2, 8, 11 et 12 du programme qu'il reproduit en entier. Ces articles — non des moins importants — ont fait l'objet du débats répétés au sein du Conseil Ouvrier. Nous voulions croire que l'homonyme duvainqueur Teuton et des Cimbres, se fera un devoir d'expliquer pourquoi ils n'ont pas été réalisés, d'autant plus, qu'il faudra, contre M. Vel-Durand.

Nous suivrons avec un soin jaloux l'éloge qu'Anatole va commencer de la municipalité ouvrière et nous nous ferons un plaisir, au besoin, de l'em-

pêcher de tomber dans la dystomie. En attendant, merci au Dieu de M. Reboux qui nous envoie un auxiliaire aussi précieux, à la veille des luttes électorales.

Les desseins de la Providence sont admirables et sans doute n'est-ce pas que, à la veille des luttes électorales, à la faveur dont elle combla le Parti ouvrier, réconcilié, à dix-huit siècles de distance, Poncio de Jules-César et le vainqueur de Mithridate ? Nous verrons bien...

SYLLA.

Une réunion corporative

La réunion organisée, à l'estaminet du Droit Social, rue St-Élisabeth, à l'effet de provoquer un mouvement syndical dans la corporation des tressoirs, et plusieurs, on note du seul esprit de lucre, dans ces grands magasins à derrière lesquels on trouve souvent des capitaines cosmopolites et anti-syndicalistes ! Les protestes et tutti quanti se mettent bien de la fraternité chrétienne : l'abbé qui adorait, aujourd'hui comme hier, était Sa Majesté l'Argent.

Ils savent bien que les avocats, les fonctionnaires, les voyageurs et représentants de commerce sont sensibles au Sedan commercial qui nous secoue, parce qu'il n'ignore pas que la centralisation des capitaux et la monopolisation du commerce et de l'industrie s'opèrent au profit de quelques accapareurs plus ou moins prédateurs, mais que ces accapareurs et laborieux travailleurs recherchent aussi le bon marché.

Ils savent que les employés, les fonctionnaires, les voyageurs et représentants de commerce sont sensibles au Sedan commercial qui nous secoue, parce qu'il n'ignore pas que la centralisation des capitaux et la monopolisation du commerce et de l'industrie s'opèrent au profit de quelques accapareurs plus ou moins prédateurs, mais que ces accapareurs et laborieux travailleurs recherchent aussi le bon marché.

Ils savent que les ouvriers compatisent, quoique souffrant eux-mêmes la ruine et la servitude que la fédéralité industrielle leur inflige, au triste sort du petit commerce, mais qu'ils se fournissent dans les grandes maisons de vente à créer, et c'est parce que la modicité insatisfaisante de leurs salaires les oblige à passer par le crédit et d'aller comme tout le monde à la grande banque.

On a beau dire que ce bon marché se fait au détriment du salaire et de la qualité, que tout ce qui vendent les grands magasins c'est de la « ramette », tout le moins, le court et y arrête, parce que deux mille y conduisent : la vanité de quelques-uns et l'intérêt de tous.

Mais puisque vos démagogues chrétiens savent que leur protestation est plai-sonnée, ils essaient de tout en faire pour empêcher Paul Dewar, débrouillé, de courir une rue de l'avenue de Nantes plus aux grands magasins !

Puisque tout le monopole financier, industriel et commercial a passé et conserve le socialisme : puisque, après l'expansion de toute la nation, par quelques accapareurs, viendra l'expression des quelques derniers chérifins qui, de toute la France, écraseront par toute la nation et que nos démagogues chrétiens ne veulent pas de ce grand et véritable remède, qu'ils nous en proposent au moins un qui puisse être de quelque effet suscitant sur le petit commerce.

Pourquoi ne pas demander avec nous par exemple l'impôt sur le revenu ? On appelle au petit commerce lui-même.

H. G.

Concerts et Spectacles

Théâtre de Roubaix. — Jeudi 12 mars 1896. — Représentation exceptionnelle donnée au bénéfice des cantines socialistes.

Spectacle offert aux dames.

« Le Comte de Monte-Cristo », drame à grand spectacle en 15 tableaux, par MM. Alexandre Dumay et Auguste Maquet.

Le spectacle commencera par « Rival pour l'amour, comédie en 1 acte » par M. Ernest-Daucaut.

Bureaux à 7 h. 1/2. — Rideau à 8 heures.

Grand-Théâtre-Hippodrome. — Vendredi Albert Charron. — Lundi 9 mars, une seule représentation du succès actuel « Le Paradoxe et l'Improbable » en 3 actes, par MM. Maurice Lijnacquin, Paul Billard et Albert Barde, représenté pour la 1re fois sur le théâtre de l'Opéra-Royal, le 3 avril 1896. On commémore en 1 acte par M. E. Guérin-Daucaut.

Bureaux à 7 h. 1/2. — Rideau à 8 heures.

Concerts et Spectacles

Théâtre de Roubaix. — Jeudi 12 mars 1896. — Représentation exceptionnelle donnée au bénéfice des cantines socialistes.

Spectacle offert aux dames.

« Le Comte de Monte-Cristo », drame à grand spectacle en 15 tableaux, par MM. Alexandre Dumay et Auguste Maquet.

Le spectacle commencera par « Rival pour l'amour, comédie en 1 acte » par M. Ernest-Daucaut.

Bureaux à 7 h. 1/2. — Rideau à 8 heures.

Concerts et Spectacles

Théâtre de Roubaix. — Jeudi 12 mars 1896. — Représentation exceptionnelle donnée au bénéfice des cantines socialistes.

Spectacle offert aux dames.

« Le Comte de Monte-Cristo », drame à grand spectacle en 15 tableaux, par MM. Alexandre Dumay et Auguste Maquet.

Le spectacle commencera par « Rival pour l'amour, comédie en 1 acte » par M. Ernest-Daucaut.

Bureaux à 7 h. 1/2. — Rideau à 8 heures.

Concerts et Spectacles

Théâtre de Roubaix. — Jeudi 12 mars 1896. — Représentation exceptionnelle donnée au bénéfice des cantines socialistes.

Spectacle offert aux dames.

« Le Comte de Monte-Cristo », drame à grand spectacle en 15 tableaux, par MM. Alexandre Dumay et Auguste Maquet.

Le spectacle commencera par « Rival pour l'amour, comédie en 1 acte » par M. Ernest-Daucaut.

Bureaux à 7 h. 1/2. — Rideau à 8 heures.

Concerts et Spectacles

Théâtre de Roubaix. — Jeudi 12 mars 1896. — Représentation exceptionnelle donnée au bénéfice des cantines socialistes.

Spectacle offert aux dames.

« Le Comte de Monte-Cristo », drame à grand spectacle en 15 tableaux, par MM. Alexandre Dumay et Auguste Maquet.

Le spectacle commencera par « Rival pour l'amour, comédie en 1 acte » par M. Ernest-Daucaut.

Bureaux à 7 h. 1/2. — Rideau à 8 heures.

Concerts et Spectacles

Théâtre de Roubaix. — Jeudi 12 mars 1896. — Représentation exceptionnelle donnée au bénéfice des cantines socialistes.

Spectacle offert aux dames.

« Le Comte de Monte-Cristo », drame à grand spectacle en 15 tableaux, par MM. Alexandre Dumay et Auguste Maquet.

Le spectacle commencera par « Rival pour l'amour, comédie en 1 acte » par M. Ernest-Daucaut.

Bureaux à 7 h. 1/2. — Rideau à 8 heures.

Concerts et Spectacles

Théâtre de Roubaix. — Jeudi 12 mars 1896. — Représentation exceptionnelle donnée au bénéfice des cantines socialistes.

Spectacle offert aux dames.

« Le Comte de Monte-Cristo », drame à grand spectacle en 15 tableaux, par MM. Alexandre Dumay et Auguste Maquet.

Le spectacle commencera par « Rival pour l'amour, comédie en 1 acte » par M. Ernest-Daucaut.

Bureaux à 7 h. 1/2. — Rideau à 8 heures.

Concerts et Spectacles

Théâtre de Roubaix. — Jeudi 12 mars 1896. — Représentation exceptionnelle donnée au bénéfice des cantines socialistes.

Spectacle offert aux dames.

« Le Comte de Monte-Cristo », drame à grand spectacle en 15 tableaux, par MM. Alexandre Dumay et Auguste Maquet.

Le spectacle commencera par « Rival pour l'amour, comédie en 1 acte » par M. Ernest-Daucaut.

Bureaux à 7 h. 1/2. — Rideau à 8 heures.

Concerts et Spectacles

Théâtre de Roubaix. — Jeudi 12 mars 1896. — Représentation exceptionnelle donnée au bénéfice des cantines socialistes.

Spectacle offert aux dames.

« Le Comte de Monte-Cristo », drame à grand spectacle en 15 tableaux, par MM. Alexandre Dumay et Auguste Maquet.

Le spectacle commencera par « Rival pour l'amour, comédie en 1 acte » par M. Ernest-Daucaut.

Bureaux à 7 h. 1/2. — Rideau à 8 heures.

Concerts et Spectacles

Théâtre de Roubaix. — Jeudi 12 mars 1896. — Représentation exceptionnelle donnée au bénéfice des cantines socialistes.

Spectacle offert aux dames.

« Le Comte de Monte-Cristo », drame à grand spectacle en 15 tableaux, par MM. Alexandre Dumay et Auguste Maquet.

Le spectacle commencera par « Rival pour l'amour, comédie en 1 acte » par M. Ernest-Daucaut.

Bureaux à 7 h. 1/2. — Rideau à 8 heures.

Concerts et Spectacles

Théâtre de Roubaix. — Jeudi 12 mars 1896. — Représentation exceptionnelle donnée au bénéfice des cantines socialistes.

Spectacle offert aux dames.

« Le Comte de Monte-Cristo », drame à grand spectacle en 15 tableaux, par MM. Alexandre Dumay et Auguste Maquet.

Le spectacle commencera par « Rival pour l'amour, comédie en 1 acte » par M. Ernest-Daucaut.

Bureaux à 7 h. 1/2. — Rideau à 8 heures.

Concerts et Spectacles

Théâtre de Roubaix. — Jeudi 12 mars 1896. — Représentation exceptionnelle donnée au bénéfice des cantines socialistes.

Spectacle offert aux dames.

« Le Comte de Monte-Cristo », drame à grand spectacle en 15 tableaux, par MM. Alexandre Dumay et Auguste Maquet.

Le spectacle commencera par « Rival pour l'amour, comédie en 1 acte » par M. Ernest-Daucaut.

Bureaux à 7 h. 1/2. — Rideau à 8 heures.

Concerts et Spectacles

Théâtre de Roubaix. — Jeudi 12 mars 1896. — Représentation exceptionnelle donnée au bénéfice des cantines socialistes.

Spectacle offert aux dames.

« Le Comte de Monte-Cristo », drame à grand spectacle en 15 tableaux, par MM. Alexandre Dumay et Auguste Maquet.

Le spectacle commencera par « Rival pour l'amour, comédie en 1 acte » par M. Ernest-Daucaut.

Bureaux à 7 h. 1/2. — Rideau à 8 heures.

Concerts et Spectacles

Théâtre de Roubaix. — Jeudi 12 mars 1896. — Représentation exceptionnelle donnée au bénéfice des cantines socialistes.